Pour un partenariat culturel Ã©largi

La culture par tous et pour tous : le projet
08-01-2009.

La culture par tous et pour tous : le projet

Par : Hassan Gherab. La Tribune. 08.01.2009

Imaginons les institutions culturelles de la capitale, les associations, les agents sociaux et les spÃ©cialistes Ã¨s qualitÃ©s travaillant de concert, en parfaite harmonie, pour offrir Ã la demande aux habitants des 57 communes de la wilaya dâ€™Alger un produit culturel de bonne facture. Un tel partenariat et un travail de collaboration de cette ampleur et de cette qualitÃ© relÃ¨vent du domaine de lâ€™onirique, ce serait du jamais-vu. Ã‡a nâ€™a pas pour autant dÃ©couragÃ© le directeur de lâ€™Etablissement Arts et Culture de la wilaya dâ€™Alger,
Redouane Mohamedi. Bien au contraire, il sâ€™est attaquÃ© de front Ã la concrÃ©tisation de cette union sacrÃ©e pour la culture par tous et pour tous. Il sâ€™y est mÃªme attelÃ© depuis belle lurette.
Lâ€™Etablissement a ainsi contactÃ© les 57 APC que compte la wilaya et sâ€™est mis Ã leur disposition pour toute action ou projet pouvant promouvoir la culture de proximitÃ©. Seules 54 communes ont rÃ©pondu, si tant est quâ€™on puisse appeler Â«rÃ©ponseÂ» lâ€™ouverture dâ€™une mÃ©diathÃ¨que pour toute une commune !
Ce manque dâ€™implication, de sens de la responsabilitÃ© et dâ€™initiative, nâ€™a pas pour autant dÃ©couragÃ© M. Mohamedi qui poursuivra le forcing.
Mieux, il Ã©largira son rayon dâ€™action aux autres responsables locaux.
A lâ€™occasion du dixiÃ¨me anniversaire de lâ€™Etablissement Arts et Culture, fin dÃ©cembre dernier, il a dÃ©cidÃ© de marquer une petite pause pour faire le bilan et, dans la mesure du possible, tracer des perspectives non pas seulement pour lâ€™Etablissement mais aussi pour la culture urbaine dans la capitale. Pour ce faire, des invitations personnelles ont Ã©tÃ© adressÃ©es aux responsables des institutions culturelles de la capitale, aux mÃ©dias et aux agents sociaux pour quâ€™ils participent au dÃ©bat avec lâ€™objectif de parvenir Ã conjuguer tous les efforts et rÃ©unir toutes les potentialitÃ©s pour lâ€™Ã©tablissement dâ€™un partenariat productif. Â«Nous avons invitÃ© les responsables pour dire quâ€™il nâ€™y a pas dâ€™appropriation de la culture.
Il sâ€™agit de travailler en partenariat, dans le cadre dâ€™une charte culturelle. Il sâ€™agit aussi de donner leur part aux chercheurs, aux mÃ©dias et aux agents sociaux pour la promotion de la culture. Il faut que nous dÃ©finissions quelle culture nous voulons pour la ville, et quelle ville nous voulonsÂ», dira M. Mohamedi Ã lâ€™assistance rÃ©unie dans lâ€™auditorium du thÃ©Ã¢tre de Verdure. Mais les responsables (direction de la culture, ONCI, TNA notamment) qui, faut-il le signaler et le souligner, dÃ©pendent tous du ministÃ¨re de la Culture, nâ€™ont pas rÃ©pondu Ã lâ€™invite.
Encore une fois, le responsable de lâ€™Etablissement Arts et Culture, qui, lui, dÃ©pend de la wilaya, se retrouve seul Ã porter un mÃ©ga projet culturel pour toute une wilaya et qui de ce fait concerne tous les responsables des diffÃ©rents secteurs et Ã tous les niveaux. M. Mohamedi a, pour exemple, dÃ©fendu la nÃ©cessaire requalification des infrastructures et espaces culturels figÃ©s pour les adapter aux besoins et les faire revivre afin quâ€™ils puissent rÃ©pondre Ã la demande. Une maison de la culture, un centre culturel, une maison des jeunes, une mÃ©diathÃ¨que ou un conservatoire ne peuvent Ãªtre Â«gÃ©rÃ©sÂ» par le gardien qui fait la pluie et le beau temps. Â«Câ€™est lÃ en fait que Ã§a coince : lâ€™environnement qui nâ€™a pas suivi lâ€™Ã©volution de la ville et ne le suit toujours pasÂ», dira M. Mohamedi.
Meziane Ferhani, quâ€™on ne prÃ©sente plus, prÃ©sent dans la salle, ira dans le mÃªme sens et renchÃ©rira. Lâ€™homme de culture et journaliste plaidera pour la rÃ©cupÃ©ration des espaces culturels dÃ©tournÃ©es Ã dâ€™autres fins. Il citera, entre autres, le centre culturel dâ€™Hydra transformÃ© en musÃ©e de la Protection civile le centre culturel dâ€™El Biar devenu siÃ¨ge du ministÃ¨re du Tourisme, le

petit thÃ©Ã¢tre de la rue Harriched qui, lui, est tout simplement abandonnÃ© Ã la ruineâ€¦ Cela sans parler de ce quâ€™il appellera les Â«no culture landÂ», ces villes-citÃ©s qui enserrent la capitale, et oÃ¹ il faut penser Ã crÃ©er des espaces culturels. Â«La ville sâ€™est en fait dÃ©portÃ©e alors que les sites, infrastructures et espaces dâ€™animation sont toujours concentrÃ©s dans lâ€™ancienne villeÂ», dira M. Ferhani pour Ã©tayer son propos.
Et ce nâ€™est lÃ quâ€™une infime partie du chantier culturel qui doit Ãªtre ouvert et des projets Ã initier, pour la capitale uniquement. Câ€™est dire lâ€™ampleur de la tÃ¢che, et lâ€™incapacitÃ© dâ€™un seul responsable Ã lâ€™assumer, donc la nÃ©cessitÃ© dâ€™un vÃ©ritable partenariat Ã©largi Ã tous les acteurs et institutions, le ministÃ¨re de la Culture en tÃªte, en charge de la culture, de lâ€™amÃ©nagement du territoire, de la ville, de la jeunesseâ€¦ Car, si la capitale peut constituer une locomotive pour la culture Ã mettre en branle, il sâ€™agit aussi de sâ€™occuper de tous les wagons qui devraient y Ãªtre attelÃ©s, du combustible nÃ©cessaire Ã faire tourner la machine et des rails sur lesquels il faudra mettre la culture.

H. G.

Posté par : alger-culture, le January 08 2009 20:53:25